Zeitschrift: Générations : aînés

Herausgeber: Société coopérative générations

Band: 26 (1996)

Heft: 11

Artikel: Des retraitées et des marionnettes

Autor: Preux, Françoise de

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-828814

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 03.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch



Des retraitées et des marionnettes



Grand-Père Florentin, l'une des 80 marionnettes de la troupe

Alors que les autorités politiques faisaient mine de ne pas entendre, le Groupe de Finges a créé un théâtre de marionnettes pour sensibiliser enfants et adultes à la protection du site menacé.

« e ne sais pas ce que les enfants apprennent à l'école. Ils ne connaissent rien aux arbres», déclarait aux membres du Groupe de Finges, il y a plus de 10 ans, Heinrich Andenmatten, inspecteur cantonal des forêts. «On va les sensibiliser aux valeurs naturelles», rétorquait Thérèse Bille, sculpteur et femme de René-Pierre, cinéaste et photographe

Polluée depuis 1903 par les émissions de fluor des usines d'aluminium, ravagée par des incendies en 1921, 1964 – et cette année encore, menacée par la trouée de l'autoroute, la forêt de Finges est un site exceptionnel par sa diversité: le Rhône à demi-sauvage et sa forêt riveraine, les étangs et marais, les steppes, les chênaies et la pinède qui grimpe jusqu'à 3000 mètres. Elle abrite des es-

pèces rares de plantes, d'insectes et d'oiseaux comme le petit gravelot et le chevalier guignette.

Un théâtre vert

«On va faire du théâtre» avait alors décrété l'infatigable Thérèse. «Je ne nous voyais pas tellement sur scène», raconte Catherine Lüscher. «En discutant, nous sommes tombées sur les marionnettes.» Un domaine qu'elle connaît, car une tante lui avait offert un vrai théâtre, avec les personnages traditionnels.

Aidées de Marie-Noëlle Frey et Marguerite Margelisch, elles se mettent au travail pour construire leur théâtre, élaborer un scénario. On vide les tiroirs pour confectionner les marionnettes qui sortent pour la plupart, de l'imagination fertile et des doigts agiles de Catherine.

En 1984, a lieu la représentation publique de «Deux Enfants à Finges». Depuis, chaque année, un nouveau spectacle inédit est montré, lors de représentations scolaires et publiques. «Une institutrice enfantine nous a beaucoup aidées», relève Catherine reconnaissante. Ayant saisi l'intérêt pédagogique de la démarche, elle obtient de la direction des écoles que les classes enfantines et des pre-

miers degrés primaires aillent au spectacle du Théâtre de Finges.

Curieux voyage

Aujourd'hui, elles sont six. Jacqueline apporte son talent de comédienne et Marie-Hélène assure la régie. «Nous nous sommes perfectionnées sur le plan technique et les enfants nous ont beaucoup appris», constate Catherine. Certains spectacles plus réalistes, avec une certaine tension ont provoqué des larmes.

D'autres adoptent le caractère plus féerique du conte, comme celui consacré à l'hibernation des animaux dont certains craignent, comme les personnages de Ramuz, que le soleil ne revienne pas... Véritable arche de Noé, le Petit Théâtre possède à ce jour quelque 80 marionnettes: plantes, insectes, oiseaux, animaux de tout poil, mais aussi les jeunes héros et le grand-père qui voulait un jardin propre en ordre sans mauvaises herbes, ni ravageurs.

De l'élaboration de l'histoire où chacune apporte son grain de sel, à la confection des personnages et du décor, en passant par le choix de la musique et les trouvailles de mise en scène: «Peu à peu la température monte et les idées fusent», confie Catherine, il faut presque une année pour monter un spectacle.

Cet automne, le Théâtre des Marionnettes de Finges propose «Un très curieux Voyage», celui des plantes migratrices, dont les stipes des steppes; chaque graine est prolongée par un long filament que le vent transporte par monts et par vaux à mille lieues.

Françoise de Preux

Quatre spectacles

Le Théâtre des marionnettes de Finges présente: «Un très curieux voyage», Sierre, Salle de Récréation de l'Hôtel de Ville, les 3, 9, 10 et 16 novembre à 15 heures.